

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 6: w

Artikel: Celui qui coupe le cou
Autor: Preux, Françoise de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Celui qui coupe le cou

Là-bas, à l'Hôpital de Petté au Nord-Cameroun, les gens l'appellent «Celui qui coupe le cou». Quand il vient y opérer, notamment des goîtres – d'où le surnom – il a sa propre case, avec l'indispensable moustiquaire contre le paludisme.

Bernard Zen-Ruffinen, chirurgien-chef à l'Hôpital de Martigny, décide à 62 ans de déposer définitivement le bistouri. Mais le destin qui prend le visage de sa belle-fille, en décidera autrement; elle est, en effet, la nièce du Dr Anne-Marie Schönenberger.

Ce médecin-chirurgien à l'Hôpital de brousse de la «Fondation Sociale Suisse du Nord Cameroun» est «une femme extraordinaire, non seulement pour ses compétences professionnelles – il faut voir avec quelle habileté elle opère les cataractes mais par son énergie et son sens de l'organisation», déclare franchement admiratif, son collègue valaisan. Sous son impulsion, l'hôpital, repris en 1968 en cours de construction par la fondation, dispense les soins généraux à toute une population de brousse. Et l'activité médicale s'est enrichie d'une action sociale : école, atelier de couture pour les femmes, boulangerie, cinéma pour les jeunes. De plus, il a essaimé dans le terrain, avec des postes infirmiers avancés, des consultations pour mères et nourrissons qui dispensent des conseils d'hygiène et d'alimentation, effectuent des campagnes de vaccination, ainsi que des centres d'alphabétisation.

Chirurgie de brousse

Lors d'une visite amicale en Valais, le Dr Schönenberger confie au «retraité» qu'elle cherche l'aide d'un chirurgien généraliste pour

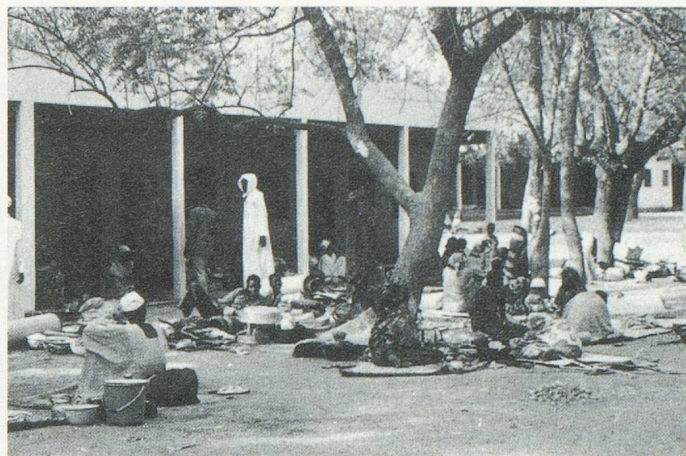
opérer les cas qu'elle ne peut pas assumer seule.

«La difficulté, explique Bernard Zen-Ruffinen, est qu'il faut agir sous anesthésie locale, sans transfusion possible et avec une instrumentation rudimentaire». Ajoutant: «Il n'y a que les vieux de ma génération, qui au temps de leur assistantat ont appris à opérer sans narcose complète». Le chirurgien valaisan s'envolait donc pour le Nord-Cameroun, il y a trois ans, avec son fils, physiothérapeute, et sa belle-fille, sage-femme, pour une «mission» de quelques semaines. Tous chargés de médicaments et de matériel médical, car dit-il, usant d'un euphémisme «les postes ne fonctionnent pas très bien dans le pays».

Construits en plusieurs pavillons, l'hôpital dispose de 168 lits pour les soins généraux, la maternité, l'isolement tuberculeux, l'ophtalmologie, le bloc opératoire, le dispensaire pour la consultation externe, le laboratoire, la radiologie, la pharmacie, ainsi qu'un bloc sanitaire avec buanderie. «C'est un hôpital extrêmement bien organisé, avec un laboratoire de haut niveau, un service de radiologie très bien équipé et une immense pharmacie, indique le médecin-invité. «Tout y est d'une propreté méticuleuse; il y a toujours quelqu'un qui poutze!».

Compétences de haut niveau

Durant l'exercice 1994-1995, l'hôpital a hébergé 1901 malades; 11486 patients, faisant jusqu'à 60 km de déplacement, ont eu recours aux services de la consultation



L'hôpital de Petté au Nord-Cameroun

et 689 interventions chirurgicales ont été réalisées. «Anne-Marie est d'une efficacité remarquable», constate le chirurgien. «Le jour même de la consultation, elle a les résultats du labo, les éventuelles radiographies, le bilan est établi et les patients ambulatoires repartent avec les médicaments». Secondée par Nelly, une infirmière européenne, le Dr Schönenberger a formé une équipe soignante camerounaise polyvalente. Et si, pour les malades, les soins et les médicaments ne sont pas gratuits – ils financent, en partie le fonctionnement de l'hôpital – les tarifs sont peu élevés.

Pour la troisième fois, ce printemps 1996, Bernard Zen-Ruffinen est retourné à Petté, en compagnie d'un collègue neuro-chirurgien. En deux semaines, ils ont opéré une trentaine de cas les plus divers : goîtres, cancers, hernies, kystes, prostates, césariennes. Avec succès.

«Aller opérer là où l'on a l'impression d'être utile et pouvoir le faire bénévolement, c'est un vrai bonheur», confie le chirurgien. Qui montre la lettre de l'un de ses opérés disant «je garderai toujours sur mon cou et dans mon cœur, la marque de votre bienfaisance».

Françoise de Preux